

CHAMPIONS DU MONDE !

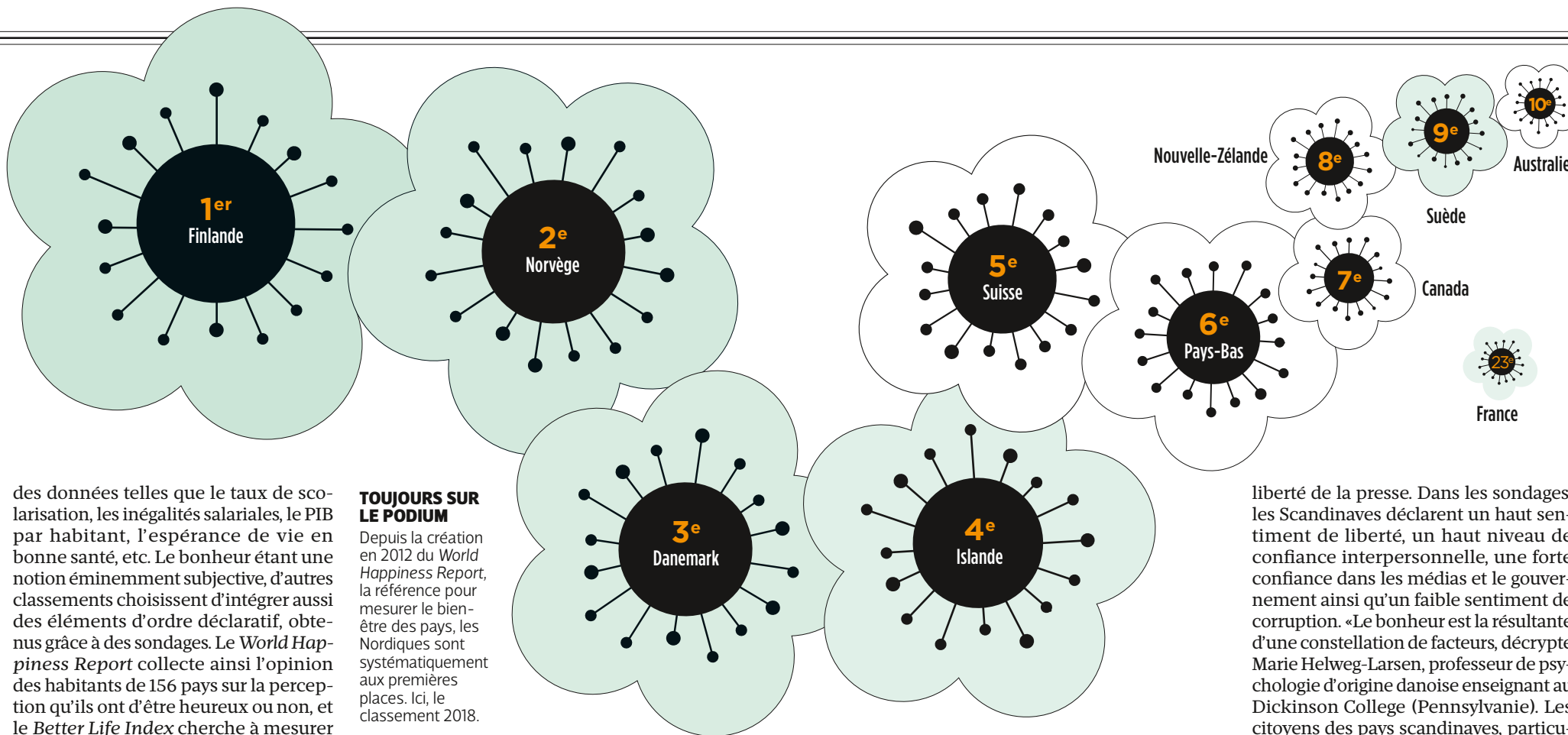
Plusieurs études dans le monde mesurent le bonheur, la confiance en l'avenir, etc. Toutes situent les sociétés scandinaves en tête. Explications.

Pourquoi et depuis quand s'est-on mis à mesurer le bonheur des pays ?

«Le PIB mesure tout, sauf ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue», affirmait en 1968 le candidat à la présidentielle américaine Robert Kennedy. Depuis sa création dans les années 1930, le PIB (produit intérieur brut) fait l'objet de critiques pour son insuffisance à mesurer le bien-être général d'un pays. En 1972, le Club de Rome – un groupe de réflexion regroupant scientifiques, économistes et industriels du monde entier – avertissait déjà des dangers de considérer la croissance comme seul indicateur de réussite d'une nation. Quelques années plus tard, en 1978, le roi du Bhoutan proposait, lui, de le remplacer par le «bonheur national brut», un indice incluant des critères environnementaux et de bonne gouvernance, et qui sera inscrit dans la constitution du pays trente ans plus tard. En France, la Commission Stiglitz (2008), considérant que la mesure des performances économiques ne peut rendre compte à elle seule du progrès social d'un pays, recommandera la mise en place d'indicateurs afin d'évaluer la qualité de vie, la perception du bien-être ou le niveau d'inquiétude. Aujourd'hui, plusieurs classements internationaux reprennent ces principes, notant les nations en fonction du bonheur de leur population. Ainsi, tous les ans depuis 2012, l'ONU publie le *World Happiness Report*, l'OCDE le *Better Life Index*, la New Economics Foundation le *Happy Planet Index* et l'énarque Pierre Leroy, l'*Indice du bonheur mondial*.

Quels sont les critères pris en compte pour établir ces classements ?

Certains sont purement objectifs, obtenus à partir de relevés statistiques. L'*Indice du bonheur mondial* compile ainsi



des données telles que le taux de scolarisation, les inégalités salariales, le PIB par habitant, l'espérance de vie en bonne santé, etc. Le bonheur étant une notion éminemment subjective, d'autres classements choisissent d'intégrer aussi des éléments d'ordre déclaratif, obtenus grâce à des sondages. Le *World Happiness Report* collecte ainsi l'opinion des habitants de 156 pays sur la perception qu'ils ont d'être heureux ou non, et le *Better Life Index* cherche à mesurer leur degré de satisfaction à l'égard de la vie. Pour cela, des échantillons statistiquement représentatifs de la population de chaque pays sont soumis à des batteries de questions. Par exemple : «Sur une échelle de 1 à 10, êtes-vous satisfait ou insatisfait de la liberté qui vous est laissée de choisir ce que vous voulez faire de votre vie ?»

Quels sont les pays qui s'en tirent le mieux et dans quel ordre se classent-ils ?

Les pays nordiques, et haut la main ! Ces cinq nations – Danemark, Norvège, Suède, Finlande et Islande – se sont systématiquement retrouvées dans le top 10 du *World Happiness Report* depuis 2013.

TOUJOURS SUR LE PODIUM

Depuis la création en 2012 du *World Happiness Report*, la référence pour mesurer le bien-être des pays, les Nordiques sont systématiquement aux premières places. Ici, le classement 2018.

C'est toujours l'un d'eux qui a décroché le titre de «pays le plus heureux du monde», sauf en 2015 où la Suisse est passée devant. Dans la catégorie «satisfaction à l'égard de la vie», le *Better Life Index* classe aussi les cinq pays nordiques dans le top 10, dont quatre dans le top 5. Ces podiums à répétition ne sont pas uniquement dus à l'évaluation subjective par les citoyens de leur bonheur. L'*Indice du bonheur mondial*, qui ne s'appuie que sur des chiffres objectifs, arrive à peu près aux mêmes résultats avec la Norvège, le Danemark et la Suède dans les trois premiers du classement en 2014 et 2018. Seule exception : le *Happy Planet Index* – utilisé pour

calculer le bien-être national par rapport à l'utilisation des ressources naturelles – où la Norvège, la nation scandinave la mieux notée, n'arrive que 12^e. La faute à de mauvaises notes en «empreinte écologique», critère qui fait dégringoler tous les pays développés.

liberté de la presse. Dans les sondages, les Scandinaves déclarent un haut sentiment de liberté, un haut niveau de confiance interpersonnelle, une forte confiance dans les médias et le gouvernement ainsi qu'un faible sentiment de corruption. «Le bonheur est la résultante d'une constellation de facteurs, décrypte Marie Helweg-Larsen, professeur de psychologie d'origine danoise enseignant au Dickinson College (Pennsylvanie). Les citoyens des pays scandinaves, particulièrement au Danemark, se déclarent heureux aussi parce qu'ils bénéficient de systèmes éducatifs de qualité, de gouvernements stables et démocratiques.» Et d'une culture propice au développement du bonheur : «Des recherches, poursuit-elle, ont montré que le *hygge* – ces moments de sociabilité où l'on se sent bien et qui agissent comme un bouclier antistress – faisait partie intégrante du sentiment de bien-être des Danois.»

Quels sont les points communs aux pays nordiques justifiant ces résultats ?

Dans les différents classements, la Norvège, la Suède et la Finlande sont toujours dans le quatuor de tête pour les critères objectifs évaluant la démocratie, les droits des enfants ou encore la

L'argent est-il un facteur déterminant pour expliquer le bonheur ?

Entre 2008 et 2016, alors que le PIB par habitant du Togo augmentait de 12 %, le pays bondissait de la 155^e place au

World Happiness Report à la 139^e place. «Le bonheur est corrélé à la richesse aussi bien au niveau individuel que national, explique Marie Helweg-Larsen. Mais cette logique a des limites : elle ne permet pas de comprendre les différences importantes de bonheur entre les pays riches.» La Grande-Bretagne par exemple est, selon le *WHR*, classée dix-huit places plus bas que la Finlande alors que les deux pays possèdent un PIB par habitant identique. Une différence qui s'explique, partiellement, par l'introduction dans les classements du bonheur d'indicateurs prenant en compte la distribution de la richesse d'un pays en évaluant, entre autres, le modèle social et l'égalité salariale. Et dans ces domaines, les pays scandinaves sont très bien placés. «Les Danois, par exemple, pratiquent une redistribution équitable des richesses. Ils pensent que plus les taxes sont élevées, meilleure est la société.»

Pourquoi la France est-elle systématiquement à la traîne de ses voisins du Nord ?

Absence de corruption, pureté de l'air, liberté de la presse, droits des femmes, démocratie... Dans ces domaines, selon l'*Indice du bonheur mondial*, la France est systématiquement dépassée par les quatre pays scandinaves. En ce qui concerne la «satisfaction à l'égard de la vie» du *Better Life Index*, la France obtient une note de 5,9 sur 10 (contre 6,5 en moyenne pour les pays de l'OCDE) et se classe 23^e sur trente-huit pays. Seul critère dans lequel la France est meilleure en se classant 7^e – à l'exception de la Suède –, c'est l'espérance de vie en bonne santé. Néanmoins, un signe d'espoir qui va permettre aux Français de déprimer moins : le pays gagne des places au *World Happiness Report*. Il était au 32^e rang en 2015, il est désormais au 23^e.

JULES PRÉVOST